

Jean-Paul HÉBER

Précision poétique du
LANGAGE UNIVERSEL DES NOMBRES



Diffusé par www.arsitra.org 2002

9	8	7	6	5	4	3	2	1
טית	חית	זין	וּו	הה	דלת	גמל	בית	אלף
Teth	Heth	Zain	Waw	Hé	Daleth	Ghimel	Beth	Aleph

90	80	70	60	50	40	30	20	10
צדי	פא	עין	סמך	נון	מם	למד	כף	יוד
Tsadi	Phé	Ayin	Samech	Noun	Mem	Lamed	Kaph	Yod

900	800	700	600	500	400	300	200	100
ץ	ף	ן	ם	ך	תו	שין	ריש	קוף
Tsadi	Phé	Noun	Mem	Caph	Tav	Schin	Resch	Qôph

Dans chacune des cases, qui se lisent de droite à gauche, le gros caractère est l'initiale, volontairement grossie, de l'*auth* en plénitude.

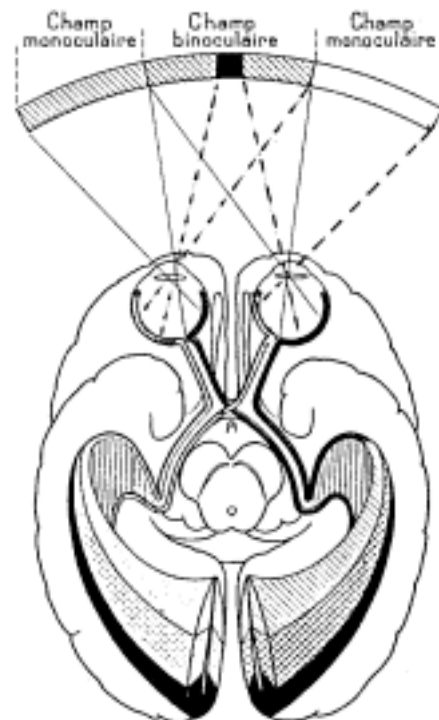
Exemple : א (aleph) s'écrit אַלף en plénitude.

Comparaison entre la forme du *Ayin* et le trajet des voies optiques, qui laisse à penser que l'aspect graphique des *authioth* ne doit rien à l'arbitraire et qu'elles pourraient bien être, comme l'affirmait Carlo SUARES, des données immédiates de la conscience.

Ayin signifie, entre autres : œil, voir, regarder, équilibrer, balancer exactement.



D'après Dominique AUBIER :
Le Principe du Langage
 Éditions du Mont-Blanc
 Genève – 1970



D'après A. DELMAS : *Voies et centres nerveux*. Masson – Paris – 1974.

Introduction

Il faut se rendre à l'évidence. Au moins à l'échelle humaine, tout — absolument tout — n'est que phénomène de conscience. Qu'il s'agisse de nos impressions sensorielles, de nos émotions ou de nos idées, pouvoir évoquer *a posteriori* ce genre de perceptions suppose un fait irremplaçable : se rendre compte de qui ou de quoi que ce soit. Or, se rendre compte de nécessité à coup sûr un sujet observant et un objet observé, lui-même seulement discernable grâce à l'**opposition des valeurs**. On n'insistera jamais assez sur ce fondamental impératif du monde manifesté. Par sa nature même, toute prise de conscience implique la présence d'un contraste, autrement dit d'une **dualité**.

Dans ces conditions irréfutables, comment s'étonner que le livre de la Genèse et son début « *Au commencement* » s'ouvre en hébreu par un *beith* (ב), inséparable du 2 ? Comment ne pas remarquer, aussi, que cette prise de conscience réflexive est toujours en retard sur l'événement ? N'est-ce pas seulement après la communion ou résonance (l'expérience vécue) qu'il est possible de la décrire ?



L'abécédaire latin et l'alphabet grec possèdent leur génie propre. Toutefois, celui de l'*alephbeith* hébraïque présente une particularité remarquable : celle d'associer à chacune de ses pseudo-lettres le dynamisme ontologique propre au nombre correspondant. De la sorte, la langue vernaculaire qui en résulte apparaît — sur un autre niveau sémantique — comme un véritable **code numérique**, susceptible de révéler le mouvement spécifique qui se cache, figé, derrière chacun des signes graphiques. Comme ceux-ci se limitent à 22 + 5, il faut et il suffit de vibrer à l'unisson de ces vingt-sept composantes pour accéder au tout. Il s'agit donc ici d'**une extraordinaire économie de moyens** en ce qui concerne la connaissance. En effet, l'assemblage de vingt-sept facteurs pris deux à deux, trois à trois, et ainsi de suite, autorise un nombre extraordinaire de combinaisons morphogènes. À titre de rapprochement dans le domaine musical, il suffit de remarquer les nombreuses mélodies possibles à partir de sept notes. Illustrons la richesse et les conséquences de cette approche par un exemple. La racine du verbe guérir, *rapha* dans la langue d'Abraham, s'écrit (רפא = 1.80.200, lus de droite à gauche).

Dans cette optique, quel est le processus de la guérison et comment y parvenir ? Guérir commence par la reconnaissance et la prise en compte du 200 de l'**harmonieux dialogue des inverses**, des deux phases de la dualité dynamique primordiale ou métabolisme universel. Par une intégrale expression individuelle avec le 80, il y a de ce fait retour à l'unité 1, c'est-à-dire à une communion totale, à un état créateur très souvent appelé Dieu dans les mythes. Le 1 du sacré s'**éprouve** alors avec promptitude au sein de la conscience. **Il se vit** mais ne peut pas faire l'objet d'une description, puisque celle-ci suppose obligatoirement un retour à la dualité sujet-objet. Quand les trois étapes רפא = 1.80.200 s'actualisent, alors surgit la guérison, et le bien-être qui en découle.

Prétendre traiter de la précision poétique du langage universel des nombres apparaîtra — c'est presque inévitable — comme une plaisanterie ou un paradoxe aux yeux de la majorité. Pour l'opinion courante, la précision des nombres passe encore. Mais à propos de l'épithète

poétique, d'ordinaire associée à la forme purement littéraire appelée poésie, sa place ici n'est-elle pas incongrue ? Enfin, en ce qui concerne un langage universel et tout à fait pertinent de ceux-ci, échappant par là même aux barrières linguistiques, est-ce concevable ?

Précision.

Quelles que soient sa nationalité et sa langue, tout être humain s'accorde à reconnaître aux nombres une absolue **précision quantitative**. N'importe où dans le monde, trois plus cinq objets de même nature, par exemple, forment toujours une collection de huit. Par ailleurs et comme souligné plus haut, la notation numérique s'avère internationale. Insister sur de telles banalités risque fort de se présenter comme une lapalissade. À présent, peut-il en être de même sur le **plan qualitatif** ? Si tant est qu'elle existe, la vertu ou expression dynamique propre à un nombre n'est plus enregistrable par l'un de nos cinq sens. Mais alors, disposons-nous d'un autre instrument de détection pour en préciser les caractéristiques ? Oui. En l'occurrence, le sens esthétique et la raison conviennent tout à fait, puisque la qualité ne s'appréhende que par la certitude que nous en avons. En ce domaine, fort heureusement, la rigueur d'appréciation n'a rien à envier aux évidences sensorielles. Une fois mise en évidence la qualité d'un nombre, la réalité expérimentale de cette dernière ne fera plus aucun doute.

Poétique.

Le célèbre ouvrage d'Aristote, *La Poétique*, traite non seulement de la poésie mais de la parole en général, quand elle exprime l'idée au moyen d'images et du langage rythmique. Un vieil aphorisme affirme : *la poésie est le langage des dieux*. Expression la plus parfaite et la plus générale du beau et de l'idéal, elle a toujours été placée au rang le plus haut dans le système général des beaux-arts. Verbe naturel de l'homme, elle favorise son épanouissement créateur. Il n'y a pas à s'en étonner, puisque le grec *poiësis* traduit création. Créer — à ne surtout pas confondre avec fabriquer — ne révèle son mouvement propre et son aboutissement qu'en hébreu. *Bara*¹ (בָּרָא = 1.200.2), part de la dualité dynamique 2, archétype fondamental du monde manifesté, pour l'amener à la concrétisation matérielle des deux phases du métabolisme 200. Au niveau de la triple conscience **physiologique**, **psychologique** et **logique**, le respect et la mise en oeuvre simultanée de la désorganisation (ou catabolisme) et de l'organisation (ou anabolisme) engendrent l'état créateur 1. Il est évident ici que vouloir rechercher et trouver directement cette Unité demeure peine perdue. En revanche, quand le jeu des inverses a le loisir de s'exercer sans restriction sur les trois plans, Elle en surgit *ipso facto* comme une gratification

Langage universel des nombres.

Qu'est-ce que le langage en général, sinon l'expression des idées, des émotions et des besoins d'un être vivant ? Système de signes combinés selon des règles arbitraires ou naturelles, il se présente le plus souvent sous forme auditive ou visuelle. En ce qui concerne la plupart d'entre eux, les idiomes appartiennent à la première catégorie. Quant aux nombres, ils semblent bien relever d'une loi naturelle indépendante de l'être considéré. Si tel est vraiment le cas, ils constitueraient alors le langage universel par excellence. Dans son processus, ce Verbe se révèle beaucoup plus riche et beaucoup moins exclusif que les langues vernaculaires. Toutefois, il ne s'adresse pas directement à notre pensée courante, qui ne recèle

¹ début de *Bereschith* (בְּרֵאשִׁית = 400.10.300.1.200.2) : à la fois *Genèse* et *Au commencement*.

que des formes idéelles statiques. Le langage des nombres — ou Verbe numéral — consiste en des interférences de mouvements ; ou, mieux encore, de **dynamismes fluctuants** (les *champs* de la physique) que notre entendement doit saisir au vol. Ce type de perception nécessite à la fois un esprit alerte — libéré de toute prévention — et une grande souplesse de l'organisme, afin d'entrer en résonance immédiate avec des structures cinétiques et furtives.

Classement arithmologique

Les chiffres divers s'étagent seulement sur **9 échelons**. Au-delà, le 1 est repris, accompagné d'un zéro à sa droite. Parvenu à 19, c'est au tour du 2 d'être suivi d'un zéro, et ainsi de suite jusqu'à 99. Alors commence la série des centaines, puis des mille, etc. Le processus suivi reste constant. Au passage, on notera le rôle particulier du 0 (zéro), qui attribue à chacun des neuf chiffres son rang dans la série des unités, des dizaines, des centaines, etc. De la sorte, il devient intéressant de constituer le tableau suivant — limité ici à 81 cases — mais qui demeure valable pour la suite naturelle des nombres, examinés sous leur aspect quantitatif.

Parmi les différentes remarques à considérer, on notera que la somme des chiffres contenus dans chaque case d'une ligne est constante, et toujours égale à celui des unités du début, situées dans la colonne grisée de gauche. Exemple pour 58 : $5 + 8 = 13$; $1 + 3 = 4$. Nous pouvons donc postuler qu'un nombre — quel qu'il soit — garde une sorte d'écho de son origine dans l'échelle des 9 unités. À titre d'exemples, nous prendrons d'abord deux schèmes hébraïques totalisant l'un 19 : *r'hava* (רחה = 5.6.8), vivre (un événement), et l'autre 28 : *coa'rh* (כח = 8.20), force. Tous deux s'apparentent au 1, qui caractérise un état de communion dont rien ne peut être dit, mais qui s'éprouve. C'est précisément le cas au cours d'une **expérience vécue** dans sa force. Ensuite, examinons le tétragramme יהוה (5.6.5.10 = 26), parfois traduit Éternel, quand ce n'est pas Jéhovah. Nous le trouvons sur la ligne du 8, en rapport avec un état potentiel. N'est-ce pas précisément le cas de cette « équation » virtuelle et parfaitement équilibrée, toujours en puissance d'être ?

1	1	10	19	28	37	46	55	64	73
2	2	11	20	29	38	47	56	65	74
3	3	12	21	30	39	48	57	66	75
4	4	13	22	31	40	49	58	67	76
5	5	14	23	32	41	50	59	68	77
6	6	15	24	33	42	51	60	69	78
7	7	16	25	34	43	52	61	70	79
8	8	17	26	35	44	53	62	71	80
9	9	18	27	36	45	54	63	72	81

Appliquée aux propriétés des tables de multiplications qui vont suivre, cette grille va s'avérer précieuse quant à la découverte de la vertu des nombres, abordés cette fois sous leur aspect qualitatif, c'est-à-dire dans leur fonction dynamique.

Réduction arithmologique des tables de multiplication
révélant la fonction des nombres
et leur aboutissement sur le butoir 9

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	1	2	3	4	5	6	7	8	9
2	2	4	6	8	1	3	5	7	9
3	3	6	9	3	6	9	3	6	9
4	4	8	3	7	2	6	1	5	9
5	5	1	6	2	7	3	8	4	9
6	6	3	9	6	3	9	6	3	9
7	7	5	3	1	8	6	4	2	9
8	8	7	6	5	4	3	2	1	9
9	9	9	9	9	9	9	9	9	9

Le 1 génère la suite naturelle des 9 nombres.

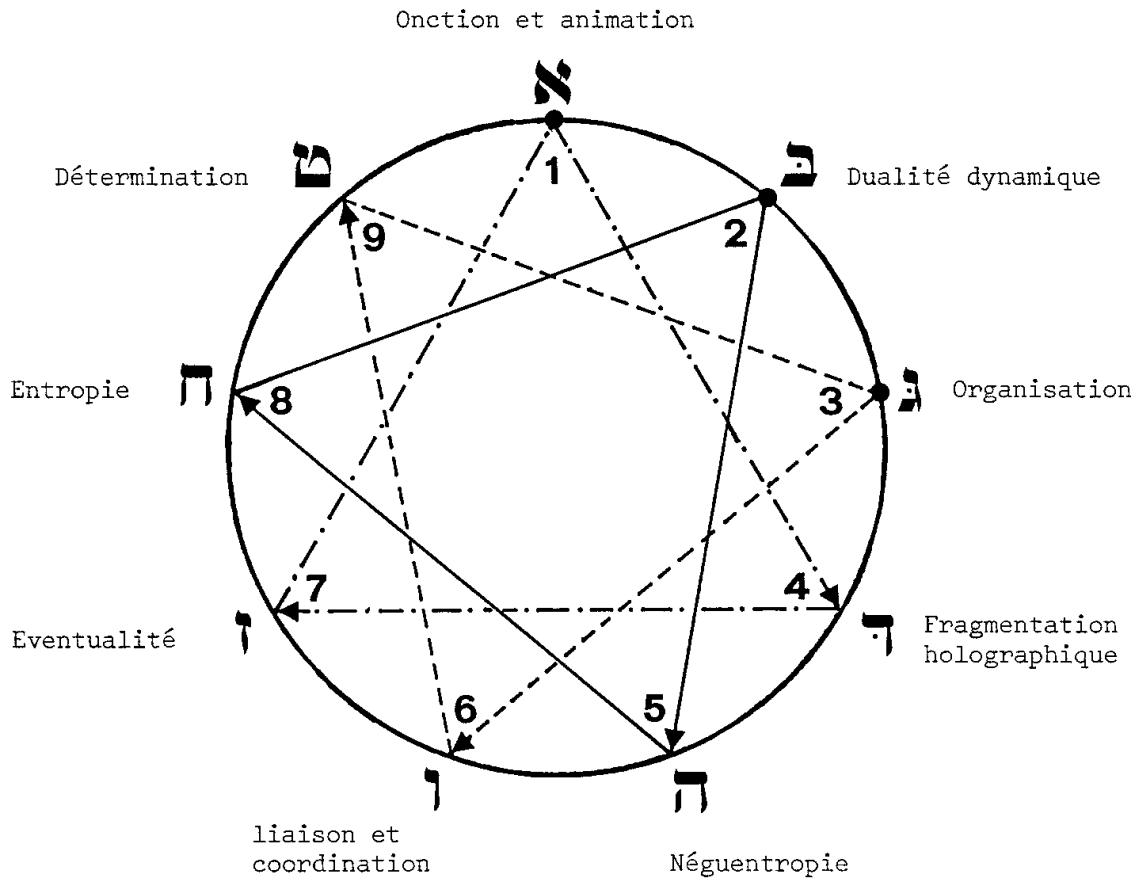
Le 2 sépare les inverses pairs et impairs.

Le 3 engendre un rythme ternaire.

À noter : la position centrale du 7, au cœur du 5.

« Il suffit de savoir compter jusqu'à TROIS »

(Adage antique)

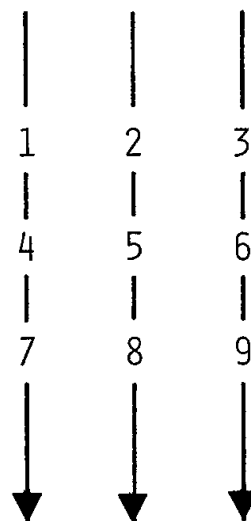


Aspect circulaire de la suite naturelle des 9 premiers nombres, montrant la formation des trois triades verticales ci-contre.

Dans chaque colonne, il existe un certain rapport entre les 3 facteurs.

Il en est de même pour la série des dizaines et celle des centaines.

Il suffit donc, effectivement, de bien percevoir ce que sont les 3 premiers de la série des unités.



FONCTION DES NOMBRES

1

Cause
Suscite
Procrée

2

Polarise
Accouple
Désunit

3

Tourbillonne
Organise
Véhicule

4

Fragmente
holographiquement
Miniaturise

5

Anime
Actualise
Déséquilibre

6

Coordonne
Intervertit
Transforme

7

Choisit
Risqué
Sélectionne

8

Potentialise
Virtualise
Équilibre

9

Accomplit
Conforme
Achève

*« L'intelligence est la faculté de dénombrer,
l'entendement est la Conscience du Nombre ».*

*« L'entendement est une connaissance innée
que l'intelligence ne peut pas comprendre ».*

Schwaller de Lubicz : *Le Miracle Égyptien.*
Champs-Flammarion N° 31. - Paris - 1978.